

Sarraute, Enfance

Trois ans après « L'Usage de la parole », Nathalie Sarraute publie « Enfance ». Le livre obtient un grand succès. Un nouveau public aborde ainsi l'œuvre réputée difficile de l'écrivain mais, aussi bouleversants que soient ces « souvenirs » d'une enfance entre la France et la Russie, ils s'inscrivent dans l'unité organique de l'œuvre, saisis à la naissance du « ressenti », « hors des mots », en un dialogue entre l'écrivain et son double, entre la voix narratrice et la voix critique. Le titre choisi s'inspire d'une tradition littéraire russe (« Enfance » de Tolstoï en 1852, et « Enfance » de Gorki en 1913). L'absence d'article a pour but de généraliser.

« Enfance », c'est une œuvre de recherche où l'auteur supprime le problème du point du narrateur. En effet, il passe dans une même phrase d'un personnage à un autre sans transition. Sarraute veut rendre la fluidité de la conscience : le langage ne doit pas se figer.

Dans le récit de sa propre vie (« Enfance » est l'évocation des souvenirs de petite fille de l'auteur, et plus particulièrement des relations souvent difficiles qu'elle a pu entretenir avec sa mère qui avait choisi de vivre en Russie, sans sa fille, avec son second mari), elle sera amenée à s'interroger sur l'acte d'écrire. Elle réfléchit sur l'écriture autobiographique elle-même et sur la raison que l'écrivain a de se raconter.

L'originalité d'« Enfance » est le dédoublement du personnage adulte. L'un souhaite se plonger dans le passé alors que l'autre est sceptique. C'est donc le premier qui assume la narration, mais dans une sorte d'osmose avec le « je » passé.

L'écriture de Nathalie Sarraute, à l'image d'un poème en prose, a permis à l'auteur de ressusciter une expérience exceptionnelle. C'est un moment privilégié de l'enfance qui est décrit.

« Enfance » se compose de 70 segments pour 270 pages. Cette fragmentation a pour but de simplifier l'analyse. Chaque segment s'appuie sur une double unité : géographique (ou topographique) et mentale.

Genre : autobiographie.

Énonciation : discours entre 2 personnes dont l'identité est inconnue.

Type : argumentatif sur les raisons, hésitations et difficultés de la rédaction de son autobiographie.

Tonalité : Polémique ?

I. Un dialogue original

On remarque une certaine familiarité entre les 2 personnes. Il y a

provocation d'un interlocuteur mais aussi complicité. On peut donc déduire que ce sont les 2 éléments d'une même personne.

Je : partie de la personne voulant s'autobiographier.

Tu : conscience de l'écrivain.

L'écrivain est face à sa conscience : dialogue intérieur.

II. Difficultés, hésitations et motivations de la rédaction

Des marques de l'hésitation, reprises de mots, expressions du doute, verbes au conditionnel, domaines du flou et de l'incertain sont présents.

But : capter, exprimer le diffus de la vie.

